

Cours de phonétique et de phonologie

Nicolas Gutehrle

29 novembre 2021

Table des matières

1	La phonologie suprasegmentale	1
1.1	L'accentuation	1
1.1.1	Place et rôle de l'accent tonique	1
1.1.2	La longueur	1
1.1.3	Accentuation et liaison	2
1.2	La liaison	2
1.2.1	Prononciation de la liaison	2
1.2.2	Règles de la liaison	2
1.3	Les pauses ou jonctures	3
1.4	L'intonation	3
1.4.1	Le rôle linguistique de l'intonation	3
1.5	Les patrons intonatifs	4
1.5.1	Intonation de l'énoncé déclaratif	4
1.5.2	Intonation de l'incise et de l'apposition	5
1.5.3	Intonation de la question	5
1.5.4	Intonation de l'ordre	6
1.5.5	Intonation de l'exclamation	6
2	Exercices	7
3	Correction exercices	8

1 La phonologie suprasegmentale

Au contraire de la phonologie segmentale, la phonologie suprasegmentale décrit les éléments phonologiques pouvant difficilement ou ne pouvant absolument pas être divisés en segments distincts (comme c'est le cas pour les phonèmes). La phonologie suprasegmentale décrit notamment l'**intonation**, les **pauses** ou **jonctions** et l'**accentuation**, qui peuvent être réunis sous le terme de **prosodie**. La prosodie, ou phonologie suprasegmentale, se distingue de la **phonématique**, qui regroupe l'étude des éléments phonologiques distinctifs, à savoir les phonèmes et la syllabe.

1.1 L'accentuation

L'**accent phonétique**, parfois appelé **tonique** (*stress* en anglais) correspond à "un accroissement de la durée et de l'intensité " de la syllabe, ainsi que généralement un changement dans la hauteur mélodique¹. On parlera plutôt d'accent **phonétique** que d'accent **tonique**, car ce dernier terme fait référence au ton, ce qui peut induire des confusions avec les langues à tons telles que le chinois ou le thaï. De même, l'accent en terme phonétique / phonologique est à différencier de l'accent dit "régional", qui décrit une manière de parler propre à une région.

En français, une syllabe accentuée est généralement deux fois plus longue qu'une syllabe non-accentuée. Son intensité n'est cependant pas nécessairement beaucoup plus élevée qu'une celle d'une syllabe non-accentuée.

1.1.1 Place et rôle de l'accent tonique

En français, l'accent tonique tombe systématiquement sur la dernière syllabe d'un mot lorsque celui-ci est isolé (essayer de prononcer séparément "Un" /'œ/, "petit" /pə'ti/, "enfant" /ɑ̃'fɑ̃/). Etant situé sur la dernière syllabe du mot, on dit également que l'accent est **oxytonique** (un accent tombant sur la pénultième syllabe est un **paroxyton** tandis qu'un accent tombant sur l'antépénultième syllabe est un **proparoxyton**).

Bien qu'un mot perde son accent phonétique au profit de l'accent final du groupe rythmique, il reste dans l'énoncé une trace de cet accent. On appelle cet accent **accent secondaire**, et est noté par une petite virgule [ˌ]. L'accent secondaire apparaît sur les mots pleins non-finaux.

/œ.pə.ti.t a'f a/

L'accent secondaire étant plus faible que l'accent principal, on le notera rarement lors des transcriptions phonétiques.

Cependant un mot perd son accent une fois qu'il n'est plus isolé. Ce dernier se situe alors à la fin du **groupe rythmique**. Un groupe rythmique, également appelé **groupe sémantique** ou **groupe de souffle** correspond au groupe de mots que l'on prononce en un seul souffle. En phonologie suprasegmentale, la notion de rythme correspond à notre perception de l'accent tonique à des intervalles plus ou moins réguliers.

Le rôle joué par l'accent phonétique en français est **démarcatif** puisqu'il permet principalement de découper l'énoncé en de multiples segments oraux, et facilite donc la communication. Il n'entre cependant pas en considération pour distinguer deux mots, comme c'est le cas en anglais par exemple.

1.1.2 La longueur

Tout comme l'intonation, la longueur peut appartenir au domaine segmental ou suprasegmental selon les langues. Ainsi des langues comme l'anglais ou l'arabe font la distinction entre voyelles courtes

1. Monique et Pierre LEON, *La Prononciation du français*

et voyelles longues (/ʊ/ et /u :/, /ɪ/ et /i :/, /ɔ/ et /o :/). Cependant, cette distinction n'existe pas en français. Cela n'empêche pourtant pas que lors de l'énonciation, certaines voyelles soient plus longues, voir même allongées, par rapport à d'autres. C'est notamment le cas pour les voyelles situées dans une syllabe finale accentuée. En moyenne, une voyelle allongée est deux fois plus longue qu'une voyelle normale.

1.1.3 Accentuation et liaison

L'accent phonétique impose une limite aux liaisons faisables. En effet, l'accent indiquant la fin des groupes rythmiques, une liaison ne peut apparaître entre deux groupes rythmiques. Ainsi, si l'on fait la liaison dans "les amis", elle est impossible dans "Prends-les avec toi".

1.2 La liaison

La liaison en français concerne les cas où l'on prononce une consonne finale habituellement muette. Elle est un résidu d'un ancien état du français dans lequel on prononçait les consonnes finales

1.2.1 Prononciation de la liaison

Seul un certain nombre de consonnes sont concernées par la liaison. Ainsi :

- 's', 'x', 'z' se prononcent /z/
- 't', 'd' se prononcent /t/
- 'n' se prononce /n/
- 'r' se prononce /ʁ/

Les consonnes les plus communes pour faire la liaison sont /z/, /t/ et /n/. Lors du découpage syllabique, la consonne de liaison s'ajoute systématiquement au mot auquel elle est liée. Ainsi pour le groupe nominal « les amis » l'on dit /le.zami/ et non pas /lez.ami/*.

1.2.2 Règles de la liaison

La liaison est **obligatoire**² :

- Entre le déterminant et l'adjectif, le nom ou le pronom qui le suit
- Entre l'adjectif et le nom qui le suit (adjectif antéposé)
- Entre le pronom et le verbe ou entre deux pronoms
- Verbe suivi d'un pronom : prends en,
- Après 'est' (et 'ont')
- Entre un adverbe court et un nom ou un adjectif
- Après une préposition monosyllabique
- Dans les expressions figées
- Dans la suite « Quand + est-ce que » et dans « Quand » + pronom
- Après « Comment » dans « Comment allez vous ? »

La liaison est **interdite** :

- Avant et après la conjonction « et »
- Avant « ou »
- Après un nom au singulier
- Devant un mot commençant par un 'h' aspiré
- Après verbe (sauf si suivi d'un pronom)
- Après '-es' de la 2ème personne du singulier (présent et subjonctif)

2. *Questions de langue*, site de l'Académie Française

- Après un nom propre
- Devant « oui », « un », « onze », les lettres de l'alphabet et les citations (de manière générale, elle est interdite devant les éléments que l'on souhaite mettre en relief)
- Après les mots finissant en « -rt » et « -rs » (sauf « toujours », « fort » et les mots suivis de 'il', 'elle' 'on')
- Après « Quand » (sauf suivi d'un pronom ou 'est-ce que')
- Après « Combien » et « Comment »

La liaison est **facultative** :

- entre un nom pluriel et l'adjectif qui suit : les étudiants italiens
- entre l'auxiliaire et le verbe
- après les adverbes en général
- après les conjonctions
- après mais, enfin

1.3 Les pauses ou jonctures

Les pauses peuvent aussi jouer un rôle phonologique. Les pauses produites entre deux groupes de souffles sont notées par une ou deux barres verticales (|), suivant la durée de cette pause. Toutes les pauses ne joueront pas de rôle phonologique, comme c'est le cas notamment pour les pauses d'hésitation. A l'inverse, la pause peut permettre de lever des ambiguïtés phonologiques, comme c'est le cas dans les énoncés suivants :

- Le pape # a dit - Le papa # dit (/ləpɑplɑdi/, /ləpɑpɑdi/)
- Le tiroir est # ouvert - Le tiroir est # tout vert (/lətiʁwaʁɛt'uvʁɛ/, /lətiʁwaʁɛ'tuvʁɛ/)

On appelle **joncture** les pauses occasionnelles ou virtuelles que l'on peut faire entre les différentes parties d'un énoncé. On parle de **joncture interne** lorsque celles-ci se situent au sein d'un groupe sémantique, et de **jonctures externes** pour les pauses entre les groupes sémantiques. Dans une transcription phonétique, on notera les jonctures internes par un "+" tandis que l'on notera par un "#" les jonctures externes :

La vie des oiseaux n'est pas facile à Paris [la+vi+de+zwa+zo]# [nɛ+pa+fa+sil]#[a+*pa+vi]

1.4 L'intonation

On parle d'**intonation** pour parler de la ligne mélodique produite lors de l'énoncé. Cette ligne mélodique peut prendre une infinité de formes, cependant toutes ces formes correspondent à un nombre limité de **patrons intonatifs**. Le rôle joué par l'intonation est à la fois sémantique et significatif puisqu'il contribue à la signification et à la compréhension de l'énoncé (à l'opposé des phonèmes qui ont un rôle **distinctif**). Cependant, de la même manière que deux mots peuvent s'opposer par la substitution d'un unique phonème, deux énoncés peuvent s'opposer uniquement par leurs schémas intonatifs, comme c'est le cas pour les énoncés ci-dessous :

- Ils s'en vont. (intonation descendante) / Ils s'en vont ? (intonation ascendante)
- J'aime le thé... (intonation en suspens) / J'aime le thé. (intonation descendante)

En ce sens, l'intonation peut aussi jouer un rôle distinctif. Certains phonéticiens considèrent les schémas intonatifs comme des unités distinctives à part entières, qu'ils appellent **intonèmes**.

1.4.1 Le rôle linguistique de l'intonation

En dehors de son possible rôle distinctif, l'intonation joue principalement avec l'accent phonétique un rôle dans la structuration de l'énoncé. Elle permet de créer les liens ainsi qu'une hiérarchie entre les différents groupes rythmiques. En général, un discours se terminant par une intonation montante

correspondra à une ouverture (question à l'interlocuteur, énoncé mis en suspens, ...) tandis qu'il correspondra à une fermeture s'il se termine par une intonation descendante (fin de l'énoncé, ordre, ...).

1.5 Les patrons intonatifs

L'intonation correspondant à une ligne mélodique, on la représente sur une échelle à quatre (et parfois cinq) niveaux, que l'on peut comparer à la portée en musique.

Niveau	Valeur
4 —	question ou continuité majeure
3 —	continuité mineure
2 —	fondamental usuel de la voix
1 —	finalité et incise (parenthèse basse)

Le **fondamental usuel de la voix** correspond à la fréquence fondamentale produite par les cordes vocales lors de la phonation. Cette fréquence, propre à chacun, est celle à laquelle nous revenons toujours et autour de laquelle nous montons et abaissons notre voix lorsque nous parlons. On peut entendre la fréquence fondamentale lorsque nous prononçons un "heu" d'hésitation. Cette fréquence fondamentale nous sert donc de référent par rapport aux différents niveaux possibles d'intonation.

Le terme de **continuité** désigne une intonation montante. Si sur l'échelle d'intensité l'intonation passe rapidement du niveau 2 au niveau 4, on dit que la continuité est **majeure**. Cependant, si cette intonation montante ne va que du niveau 2 au niveau 3, on dit que l'intonation est **mineure** car plus faible que la continuité **majeure**. Les questions correspondent aux continuités majeures, à la différence qu'elles y sont beaucoup plus abruptes.

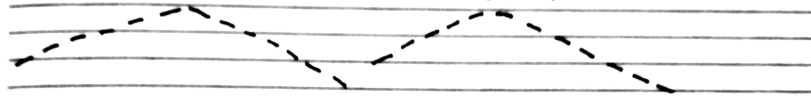
Enfin, on parle de **finalité** ou d'**incise** lorsque l'intonation passe du niveau 2 au niveau 1. Ce patron intonatif correspond généralement aux fins d'énoncés, mais aussi aux incises et aux appositions.

Bien que très simples, c'est à partir de ces quatre intonations de bases que les schémas intonatifs se construisent.

1.5.1 Intonation de l'énoncé déclaratif

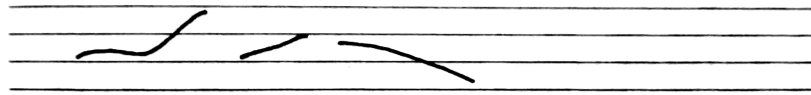
L'énoncé déclaratif est l'énoncé le plus neutre possible lors de l'énonciation ; il n'est ni une question, ni un ordre, ni une exclamation. Pour cela, on dit qu'il est **non-marqué**. Le schéma intonatif correspondant à l'énoncé déclaratif est une **montée** partant du niveau 2 jusqu'au niveau 3 ou 4, suivi d'une descente jusqu'au niveau 1. Cette absence de marque fait qu'il est possible d'énoncer une phrase déclarative sur un ton plat, en restant uniquement sur le fondamental usuel. Cette prononciation robotique est cependant très rare dans une conversation normale.

À partir de demain, je vais maigrir. Je vais maigrir, à partir de demain.

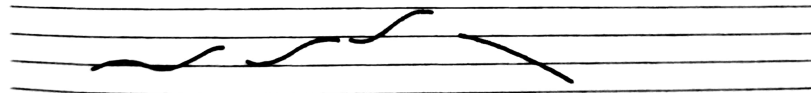


Voici d'autres exemples montrant des variations d'intonation **déclarative** :

À dix heures, il y aura un feu d'artifice.



Il n'y aura pas de défilé de carnaval, cette année.

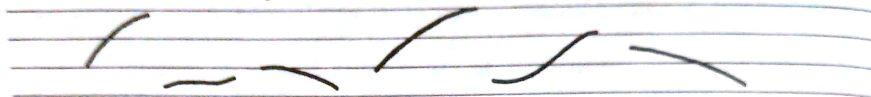


1.5.2 Intonation de l'incise et de l'apposition

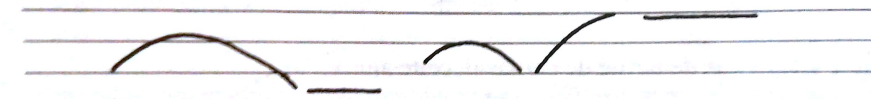
L'**incise** est une proposition indépendante insérée au sein de la phrase qui vient ajouter des détails au sens total de cette phrase. En sa qualité d'ajout, il est prononcé sur une ligne mélodique basse située au niveau 1. L'intonation de l'incise est plate, mais peut cependant remonter jusqu'au niveau 3. L'**apposition** est un commentaire ajouté par rapport à un nom. Elle peut être aussi bien un autre nom qu'une proposition à part entière. L'apposition, comme l'incise, est prononcée sur une ligne mélodique plate. Cependant, elle peut aussi bien se situer au niveau 1 qu'au niveau 4 de l'échelle intonative.

La nuit, souvent, je rêve.

Elle est, en général, très calme.



C'est son nom, Innocent. Mais oui, Innocent, c'est son nom



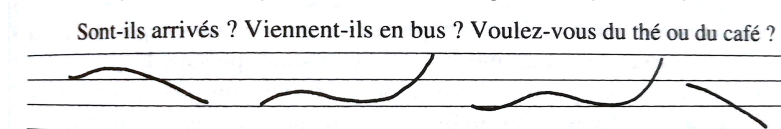
1.5.3 Intonation de la question

Au contraire de la phrase déclarative où l'ordre des propositions ne changeait pas la ligne mélodique, il existe plusieurs schémas intonatifs différents selon la structure ainsi que le type de la question. Les **questions totales**, c'est à dire les questions auxquelles on répond par oui ou par non, se terminent en grande partie par une intonation montante.

Tu vas en boîte ? Tu vas en boîte, ce soir, avec ta nana ?



A l'inverse, l'intonation des questions partielles peut être descendante afin de permettre à l'interlocuteur d'identifier les différents choix possibles de réponses. Cependant, il est également possible que l'intonation d'une question soit descendante si la syntaxe de celle-ci marque déjà le questionnement ou bien si la question comporte un mot interrogatif tel que *où, quand, comment, pourquoi, ...*

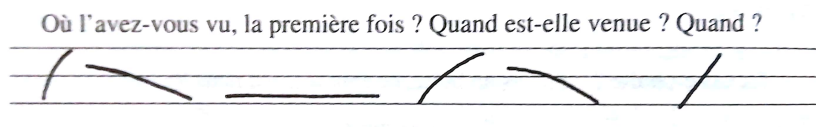


Si la question porte un groupe interrogatif **adjectif + nom** ou bien une locution interrogative (**est-ce que, qu'est-ce que, ...**), la note la plus haute sera située non pas à la fin de la phrase mais sur le nom du groupe interrogatif ou sur la locution interrogative. Dans les deux cas, il n'est pas obligatoire de produire une intonation ascendante en fin de phrase, car le groupe interrogatif est déjà porteur de la question.

Dans les cas où l'intonation (interrogative comme impérative, voir plus bas) est redondante par rapport à la syntaxe de la phrase, le fait de produire une intonation ascendante ou descendante (pour les phrases impératives) marque une insistance de la part du locuteur.

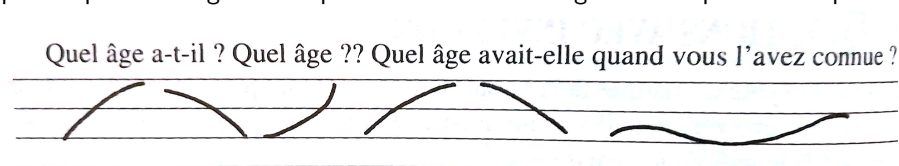
1.5.4 Intonation de l'ordre

Le schéma intonatif de l'ordre est à l'opposé de celui de la question puisqu'il correspond à une mélodie descendante brusque allant du niveau 4 au niveau 1. Cependant, comme pour les questions, si la syntaxe est déjà porteuse de la notion d'ordre, la mélodie descendante peut être redondante ; dans ce cas, il est possible d'ordonner sur un ton neutre ou proche de celui de la phrase déclarative.



1.5.5 Intonation de l'exclamation

L'exclamation correspond à une ligne mélodique ascendante très brusque et très élevée pouvant aller jusqu'à un cinquième niveau de l'échelle intonative, avant de redescendre aussi brusquement jusqu'au niveau 2. En cela, le schéma intonatif de l'exclamation prend la forme d'une cloche. Plus la surprise exprimée est grande et plus l'ascension de la ligne mélodique est abrupte.



2 Exercices

1. Indiquant si une liaison est présente et en précisant si celle-ci est obligatoire (O), facultative (I) ou interdite (I) dans les énoncés suivants :
 - Des hommes :
 - trois apôtres :
 - vingt archanges :
 - quelques Hongrois aussi :
 - s'en vont à la guerre :
 - mais on sait assez que le bruit infernal des armes :
 - écorche les oreilles des dieux :
2. Dans Audacity, enregistrez vous en train de prononcer les 3 énoncés suivants dans un seul fichier. Vous annoterez précisément le spectrogramme, en indiquant chaque phonème séparément :
 - (a) Quand est-elle venue ?
 - (b) Noam Chomsky
 - (c) Le pape a dit
3. Faites les transcriptions **phonétiques** des phrases suivantes, en indiquant les syllabes, les liaisons, les noms propres, les allongements, les assimilations, chuchotements et les harmonisations vocaliques. :
 - (a) La nudité est une absence de vêtements qui ne manque généralement pas d'effets.
 - (b) L'humour noir, c'est prendre la mort du bon côté.
 - (c) Un certain aspect du Moyen Âge m'est apparu soudain.
 - (d) Les heures passent vite avec des hippopotames disent les Hollandais.

3 Correction exercices

1. Indiquant si une liaison est présente et en précisant si celle-ci est obligatoire (O), facultative (I) ou interdite (I) dans les énoncés suivants :
 - De(s h)ommes : O
 - troi(s a)pôtres : O
 - ving(t a)rchanges : O
 - quelques Hongrois aussi : I
 - s'en von(t à) la guerre : F
 - mais on sai(t a)ssez que le bruit infernal de(s a)rmes : F, O
 - écorche le(s o)reilles des dieux : O
2. Dans Audacity, enregistrez vous en train de prononcer les 3 énoncés suivants dans un seul fichier. Vous annoterez précisément le spectrogramme, en indiquant chaque phonème séparément :
 - (a) Quand est-elle venue ?
 - (b) Noam Chomsky
 - (c) Le pape a dit
3. Faites les transcriptions **phonétiques** des phrases suivantes, en indiquant les syllabes, les liaisons, les noms propres, les allongements, les assimilations, chuchotements et les harmonisations vocaliques. :
 - (a) La nudité est une absence de vêtements qui ne manque généralement pas d'effets. : [la ny.di.te ɛ tyn aβ.sã :s də vɛt̪.mã ki nə mã :k ʒe.ne.ʁal.mã pa de.fɛ]
 - (b) L'humour noir, c'est prendre la mort du bon côté. : [ly.mu :ʁ nw :aʁ sɛ pʁã :dɛla mɔ :ʁ dy bɔ̃ kote]
 - (c) Un certain aspect du Moyen Âge m'est apparu soudain. : [œ sɛʁ.te nas.pɛ dy *mwa.jɛ na :ʒ mɛ ta.pa.ʁy su.dɛ̃]
 - (d) Les heures passent vite avec des hippopotames disent les Hollandais. [le zoe :ʁ pas vit a.vɛk de zi.po.po.tam di :z le o.lã.dɛ]